

L'enseignement Des Langues Étrangères Au Nigéria : Un Atout Ou Un Fardeau ?

Simon A. ABOLUWARIN

Résumé

Selon certains chercheurs on n'a pas besoin de l'enseignement des langues étrangères au Nigeria parce – que les élèves ont déjà beaucoup de problèmes à maîtriser l'anglais qui est la langue officielle. De plus, ils disent que l'enseignement des langues étrangères sera un fardeau financier de la part du gouvernement qui n'arrive pas à payer les salaires. C'est face à ce raisonnement que nous avons décidé de montrer, à travers cette communication, pourquoi l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères est indispensable au Nigéria. Compte tenu de la situation géographique du Nigeria qui se trouve entouré des pays francophones, les Nigériens sont dans l'obligation d'être bilingues pour s'assurer une intégration régionale. Les autorités nigérianes préconisent donc le bilinguisme. Cependant, le bilinguisme ne se donne pas mais s'acquiert. Le noyau central de cette communication est donc divisé en quatre parties: la première partie est une réflexion sur les fonctions de la langue humaine en général. La deuxième partie met l'accent sur l'importance des langues étrangères. La troisième partie examine les principes qui pourraient être à la base du choix de la langue étrangère à apprendre. La quatrième partie montre que le français est la langue étrangère la plus favorisée au Nigéria et des suggestions seront faites à cet égard.

Introduction

Tout bien compté, il est nécessaire de trouver des moyens qui pourraient encourager les élèves à apprendre la langue française au Nigéria. La grande bataille se trouve peut-être (tout d'abord) aux niveaux politico-économique et historique. Certaines réalités politico-historiques sont à briser pour avancer. La politique de balkanisation finit par compartimenter en francophones, en anglophones, en lusophones etc., les divers peuples du continent noir. Les pays colonisés et leurs ressortissants devinrent alors victimes de la méfiance et de la rivalité existant entre les pays colonisateurs. Les efforts louables de l'UA et d'autres organismes régionaux à l'époque post-indépendante n'ont pas pu effacer complètement certaines fausses idées.

Le Nigeria, dont la pierre angulaire de sa politique externe est l'Afrique, peut jouer un rôle significatif dans le but de corriger ces fausses idées. Il pourra jouer un rôle plus décisive vers la

réalisation du rêve des fondateurs de l'UA. Les experts avaient insisté sur l'importance des langues lors d'une réunion à Yaoundé, du 15 au 21 novembre 1961 (Brann, 1988). Le Nigeria peut aller au-delà d'une bilinguissations "verbale". Le facteur d'intégration régionale que la langue est capable de jouer est très crucial et doit être bien exploité dans l'intérêt du pays. Nous espérons qu'en faisant un exposé des avantages des langues étrangères, plus particulièrement le français, beaucoup de monde, y compris les autorités du secteur de l'éducation vont changer leur opinion et leur attitude envers l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères au Nigéria.

Quelques Fonctions De La Langue

La langue, selon F. de Saussure cité par Glisson et Coste (1976 :306) s'avère être« *tout un système spécifique de signes articulés servant à transmettre des messages humains* ». Elle est donc de nature sociale parce qu'elle est partagée par une communauté qui en admet les conventions mais, qui peu à peu, la laisse évoluer par le comportement verbal de la société.

Les qualités, les défauts et la culture d'un peuple se retrouvent dans la langue et en expliquent dans une large mesure, la fortune et le destin. La langue est très importante parce qu'elle est le véhicule qui transmet la culture d'une génération à une autre. Le développement et la solidarité d'une société demeurent dans sa puissance langagière. Puisque toutes pensées, théories et concepts sont exprimés par la langue, elle peut produire des effets positifs ou négatifs selon la situation. Elle est la source d'amour ainsi que de haine. Elle détermine l'acceptation ou le refus d'un individu dans une communauté. Beaucoup de chercheurs apprécient le rôle que joue la langue dans la société. En réalité, on peut décrire la langue comme la culture exprimée en mots. Cet avis a été déjà précisé par l'ex. Président de la France François Mitterrand lors du sommet francophone de 1986 lorsqu'il décrivait la langue comme porteuse d'une culture. << C'est l'outil le plus efficace pour promouvoir une culture >>. Akiwande (2004 :5).

Certains chercheurs observent qu'un défaut langagier est une cause de la pauvreté. Bien que le Nigeria soit un pays ayant plusieurs langues, qui cherche encore une langue nationale, les défenseurs de la langue française au Nigeria soulignent que beaucoup d'avantages peuvent provenir à travers l'étude du français. Pour Ojelade (1999 :139) l'étude de la langue française attire des avantages sociaux, politiques, culturels et économiques qui se manifestent dans divers niveaux. Le rapport du groupe langagier de l'atelier du programme scolaire d'éducation secondaire national de septembre, 1973 cité par Ojelade (1999 :134) indique que la langue française est une ouverture dans le monde. Le français encourage des contacts sociaux, politiques, intellectuels et économiques avec les pays francophones. Nous avons souligné plus haut l'importance de la langue en général. Nous allons également discuter les avantages économiques, politiques et sociale à travers l'étude des langues étrangère et surtout le française au Nigéria.

Une Langue Étrangère

Tunde Ajiboye (1993: 1) définit une langue étrangère comme:

Any verbal means of human communication, which is recognized as external to the cultural and political homogeneity of the language community in which that external means of communication is introduced out of awareness of its potential, as opposed to immediate utility.

Tout moyen verbal de communication humaine reconnu comme extérieur à l'homogénéité culturelle et politique de la communauté linguistique dans laquelle ce moyen externe de la communication se produit à partir de son utilité potentielle plutôt que de son utilité immédiate.

(Traduction)

Étant donné la nature potentielle de cette utilité, la décision d'inclure une langue étrangère dans le programme éducatif est un choix volontaire. Néanmoins, ce choix s'inspire d'une certaine importance politico - économique et technoscientifique attribuable aux autochtones de la langue en question.

À Quoi S'inspire Le Choix D'une Langue Étrangère À Apprendre ?

Ajiboye (1993 :1) formule quatre principes qui pourraient être à la base du choix de la langue étrangère à apprendre :

1. Principe de voisinage géographique
2. Principe diplomatique
3. Principe d'avancement technologique
4. Principe de l'interdépendance globale

Ces quatre principes pourraient se résumer en un seul: le principe de l'utilité, grâce auquel le libre échange des idées et des marchandises a lieu. Les divers échanges internationaux contribuent immensément au maintien d'un monde plus sain. En effet, une certaine universalisation culturelle se crée. L'occasion se présente également aux bilingues et aux multilingues de mieux apprécier les valeurs humaines des peuples linguistiquement différents. La langue ne peut se détacher de la culture, et son apprentissage conduit souvent à l'acquisition d'une nouvelle culture. Les langues servent à diffuser des connaissances qui finissent par provoquer, de temps à autre, des changements de points de vue. Parfois, c'est même les traits inhérents d'une langue qui provoquent l'élargissement de l'horizon ou bien une meilleure compréhension de la conception d'un peuple. Selon Ladmiral 1979:38-39):

Personne n'oubliera que la plus humble phrase de la langue étrangère permet à nos élèves une communication directe et vivante avec un camarade étranger, et peut être en elle-même instrument de

culture car elle amorce l'indispensable dialogue préparatoire à tous les rapprochements humains.

L'UNESCO a reconnu l'importance des langues étrangères et a été constante dans sa décision de les recommander (Genève 1946, UNESCO 1981 : 21-22). Selon UNESCO, les langues étrangères servent à promouvoir l'entente et la paix. Les ministres de l'éducation nationale des pays européens recommandèrent en 1973 à Bucarest un accord culturel inter gouvernemental et interuniversitaire dans le but d'envoyer des coopérants aux pays membres. L'accord d'Helsinki signé par trente-cinq pays et l'approbation provenant de l'Afrique (à Yaoundé en 1961) à l'aube de l'indépendance de plusieurs pays africains sont encore des éloquentes témoignages de l'importance accordée aux langues étrangères.

Dans certains pays, les langues étrangères jouissent d'un statut obligatoire au secondaire. Par exemple, l'anglais est obligatoire jusqu'au baccalauréat dans la plupart des pays francophones de la CEDEAO et le français est obligatoire au Ghana. Cette visée n'est pas limitée aux pays africains. En 1987, le conseil des ministres de la communauté économique européenne (CEE) et de l'Ecosse réaffirma la mise en pratique d'une politique commune (adoptée en 1984) à propos de l'apprentissage des langues étrangères. Les ministres avaient ceci à dire : (cité par Ajiboye 1993: 19):

Dans tous les états membres, la plupart des élèves ont la possibilité d'apprendre au moins une langue étrangère à partir de la première année de l'enseignement secondaire. La première langue étrangère est presque toujours obligatoire sans distinction de section ou d'orientation.

Donc pour l'Europe, le choix des langues étrangères n'est pas limité aux littéraires. Elle sait que même les étudiants en science en ont besoin. Malgré leurs puissances technologiques, les États-Unis occupent la première place dans les recherches sur l'acquisition des premières et des deuxièmes langues (Ajiboye 1997:12). Il convient de rappeler que les États Unis regrettèrent beaucoup leur ignorance des langues étrangères lors de la deuxième guerre mondiale. Aujourd'hui les États-Unis prennent des actions concrètes pour éviter le regret. Inspirés du désir de développer les langues, *Automaticlanguageprocessingadvisorycommittee* (ALPAC) fut créé en 1992 par la National Academy of Sciences pour rechercher, entre autres, la traduction automatique des langues naturelles. Convaincus de l'importance des langues étrangères, les pays cités ci-dessous établirent des instituts spéciaux pour les étudier (Ajiboye p. 21):

Les Philippines: the Philippines Centre for Language Study,

Le Ghana: Ghana Institute of Languages

U.S.A: Presidential Commission on Foreign and International Studies

L'Italie: AcademiadellaCrusca

La Malaisie: Malaysian language institute

Le Canada: Conseil de la langue française

Le Pays-bas : "Académie des langues" Visée pour l'an 1992

La France: Institut National des langues et Civilisations Orientales (INALCO).

La France et la Grande Bretagne ne s'arrêtent pas à l'établissement des instituts. Elles vont jusqu'à établir des écoles et centres spéciaux. Dans presque toutes les 28 académies en France, une section se crée pour l'enseignement et la recherche des langues étrangères. En Grande Bretagne, il y a l'Institute of African and Oriental Studies pour de pareils objectifs.

En effet, l'importance des langues étrangères est incontestable, car partout dans le monde l'homme désire l'élargissement des horizons politico-socio-culturel et technico-scientifique. Même la survie des organisations internationales telles que l'ONU et l'UA dépendent, d'une certaine mesure, de l'existence et de l'apprentissage des langues étrangères. La question se pose alors: quelle(s) langue(s) étrangère(s) apprendre à l'école? Et pourquoi? Il nous semble qu'au Nigeria les faits privilégient le français. Nous allons essayer de nous justifier dans un instant.

Aujourd'hui, l'apprentissage d'une langue étrangère est entré au nombre des connaissances fondamentales d'un élève français, de l'école primaire au baccalauréat. Celui-ci peut même être amené à apprendre deux ou trois langues étrangères au cours de sa scolarité.

Apprendre une autre langue sera aussi un plus pour le voyageur, qui aura moins de difficultés à communiquer avec ses semblables en arrivant dans un nouveau pays. Parler la langue du pays est aussi rassurant pour les gens que vous rencontrez que pour vous. C'est également le moyen de mieux comprendre une culture et donc de tirer un plus grand profit de son voyage !

Des opportunités professionnelles plus larges

Les compétences linguistiques, outre de brillants diplômes, sont des éléments qui peuvent être déterminants dans la recherche d'un emploi satisfaisant. Cela fait longtemps que ce besoin ne concerne plus le seul secteur du tourisme. Les emplois sont chaque jour plus nombreux, dans les secteurs de la communication, du marketing, du commerce, de l'industrie, qui requièrent de parler correctement au moins une langue étrangère, en plus de sa langue maternelle.

L'anglais est évidemment souvent plébiscité dans ce cas, mais il faut aussi noter qu'une grande population du monde ne parlent pas anglais, mais le chinois. Apprendre le chinois peut donc s'avérer avantageux à long terme, dans l'idée de la construction d'une carrière à l'international. L'espagnol est également une valeur sûre : réputée comme une des langues les plus

faciles à apprendre, elle est la langue maternelle de plus de 400 millions de personnes dans le monde.

Maîtriser une langue étrangère pour travailler à l'étranger

Et pourquoi ne pas apprendre une langue étrangère pour vivre à l'étranger ? En France, le nombre d'expatriés qui vont tenter leur chance hors de nos frontières est chaque année plus importante. Dans ce cas, maîtriser d'autres dialectes que le sien peut s'avérer très utile.

Au-delà, une fois arrivé sur place, savoir parler l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le danois ou le chinois permettra, entre autres, de pouvoir faire plus facilement des rencontres, de regarder des films sans les sous-titres, de faire ses courses sans dictionnaire... ou de pouvoir renseigner^[1] quelqu'un qui vous demanderait un renseignement. Il s'agit donc d'un passe pour mieux s'intégrer à la vie locale.

Bref, les raisons valables d'apprendre une langue étrangère sont nombreuses, et toujours bonnes. Et gardez toujours à l'esprit qu'en matière de contact humain, essayer de s'exprimer, même maladroitement, vaudra définitivement mieux que ne pas s'exprimer du tout.

Le Statut Et L'importance Du Français Au Nigeria

À part l'anglais, le français est la langue étrangère la plus importante au Nigéria. Le choix du français comme langue étrangère à apprendre est fortement favorisé par les quatre principes d'Ajiboye dont nous avons parlé plus haut. Le Nigeria est bordé par des pays francophones dans toutes les frontières sauf le sud où il existe l'océan Atlantique.

Jolayemi (1988:18) décrit la position géographique du Nigéria dans la métaphore suivante : *the tongue within the teeth* (la langue entre les dents) évidemment, le Nigéria est la langue et les dents sont les pays limitrophes francophones qui l'entourent. Le principe de contiguïté et les échanges politico-socioéconomiques avec l'ensemble des pays francophones représentent l'un des facteurs contribuant au maintien de l'étude du français au Nigéria. Le français est l'une des langues officielles de l'Union Africaine (IUA) de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de la communauté économiques des états de l'Afrique de l'ouest (la CEDEAO). Les pays francophones connaissent une prédominance numérique à la CEDEAO. Sur le plan de la diplomatie, le français joue un rôle spécial depuis le 18^e siècle, le siècle des lumières qui se caractérisa par le développement scientifique et philosophique en France.

En effet, cette langue romantique issue du latin remplaça le latin comme langue internationale de culture. Telle fut l'importance du français sur laquelle l'Académie de Berlin posa en 1782 la question suivante: « Qu'est ce qui a rendu la langue française universelle? » (Bernard Comrie (ed) 1991:211). La position privilégiée continua jusqu'après la première guerre mondiale.

Une population de 300 millions parlent français d'une manière ou d'une autre dans les cinq continents (Ojo 1997). Ces peuples s'appellent différemment comme francisant, francophonoides, franco faines, francophones, francophologues et francophoanes. On ignore les chiffres exacts des francophoanes, mais ils varient de 75 à 140 millions (Battye et Hintze). Les francophones occasionnels ou de l'extérieur (opposés aux francophones réels ou d'appel (les français) représentent la moitié des francophones. Le Nigeria peut tirer d'énormes avantages des 57,526,000 d'habitants de l'Hexagone (Profile of France 1993) et d'autres pays francophone

En 1985, les investissements français au Nigéria furent environ 40% de tous les investissements de l'extérieur (Ajiboye 1993:4). En 1995, il existait environ 1150 sociétés commerciales et industrielles françaises (Ojo, 1997). Et aujourd'hui parmi les entreprises franco-nigériennes, l'on cite, entre autres, les suivantes: Michelin, ELF, Total, l'Usine Peugeot du Nigeria (PAN), NISSCO, la compagnie française de l'Afrique occidentale (CFAO, établie en l'an 1902), SCOA (établie en 1926), les banques Société Générale et le Crédit Lyonnais et Berliet Savien Nig. Ltd.

Une étude plus poussée et plus répandue du français peut attirer d'autres investisseurs français ou francophones au Nigéria. La France, étant le plus grand investisseur étranger au Nigéria après la Grande Bretagne (Ajiboye, 1993:4) mérite notre attention. Rappelons aussi que la France, le berceau de français est l'un des pays les plus avancés du monde. Membre du G8 et de l'Union Européenne, elle est le plus grand pays de l'Europe de l'ouest et jouit d'un produit national brut (PNB) de \$1,300 (Ojo, 1997). Par ce chiffre, elle occupe la quatrième position des pays les plus riches du monde.

L'influence de la France est encore démontrée par le fait que la francophonie, qui constituait à l'origine (en 1970), 21 états et gouvernements, regroupe aujourd'hui 52 états et gouvernements (agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche 1997:8). La longue liste des pays inclut des pays nouvellement admis en 1997 en Hanoi comme membres associés. A ce groupe, l'on peut mentionner la Pologne, la Libanie et la Macédonie. Au moins 28 pays africains sont adhérents de la francophonie.

Peut-être que le Général Sani Abacha, l'ancien Chef d'État Nigérien, se laissa convaincre par les raisons avancées plus haut quand il se déclara le 11 novembre 1996 en faveur du bilinguisme (anglais-français) du pays. Cette déclaration qui était suivie d'autres déclarations pareilles provoqua une multiplicité de commentaires. Entretemps, il faut réitérer que l'importance du français pour le Nigéria saute aux yeux. Il faut donc tout faire pour éviter le sentiment de regret en matière de l'apprentissage de cette langue. On entend déjà et souvent le regret de bien des Nigériens qui parlent d'avoir manqué la merveilleuse occasion d'apprendre le français soit par manque de professeurs soit par manque d'intérêt des directeurs des écoles secondaires. Le Nigeria peut tirer des leçons des États-Unis.

Malheureusement, au Nigéria, les déclarations officielles et privées quant au statut privilégié du français ne sont pas suivies d'actions concrètes d'où le décalage entre les désirs et la pratique sur le terrain. C'est pour cela que le bilan des études du français au Nigéria n'est jamais brillant.

Conclusion

Le français est évidemment la langue étrangère la plus importante au Nigéria. Malgré son importance remarquable et méritée il n'est pas à la portée de la grande population nigérienne. Ayant examiné les avantages économiques et sociaux qui proviennent de l'étude de la langue française, nous pouvons conclure que c'est une langue très importante sur le plan international

Recommandations

Il faut donc que le gouvernement fasse une politique linguistique qui favorise l'étude de la langue française au Nigéria. Il faudra des actions de ressuscitation sur le plan politique et académique si le Nigéria veut jouir de ses énormes avantages. Nous proposons que le français soit une matière obligatoire dès l'école primaire. Le gouvernement doit fournir aussi les matériels pédagogiques pour bien enseigner le Français. C'est la seule voie à suivre si le Nigéria doit maintenir son influence dans la sous-région ouest-africaine.

References

- Ajiboye, T. (1993): «Foreign Language in Nigeria: Stop or encore? » communication non-Publiée présentée à Nigérian International Language Fair (NEXPOLINGUA '93) DE14 A 16 Avril. Pp 1,4.
- Ajiboye, T. (1997):« Appréciation et enseignement de la langue française dans les écoles secondaires au Nigéria », communication non- publiée présenté lors de l'atelier du NERDC tenu à Hôtel Kaduna pour les professeurs de français à l'école secondaire, du 24 au 27 juin. Pp.12, 21.
- Bernard, C. (1991):« Stratégies d'apprentissage et enseignement des langues » in *Le Français dans le Monde* No. 294, pp211.
- Brann, C. (1988): “French as an International Language: French as a Plesiolect in Nigeria” in First Conference in French Studies in Nigeria, Kano: Dept. of English and European Languages. Pp. 8- 13.
- Brann, C. (1997): “Signpost of Teacher Education in Modern European Languages in West Africa” in Banjo et al (eds) *West African Studies in Modern Language Teaching and Research*, Ibadan : Caxton Press (West Africa Ltd).
- Jolayemi, O. (1988) : *Le Style et ses techniques*, Paris : 2UF.
- Ladmiral, J.R (1979): « Traduire: théorèmes pour la traduction », petite bibliothèque. Paris: Payot.
- Ojo, A. (1997): « Enfin Abacha vint », communication présentée lors de la séance inaugurale de l'Association des professeurs de français dans les universités nigérianes, le 26 Septembre à Benin city.
- .